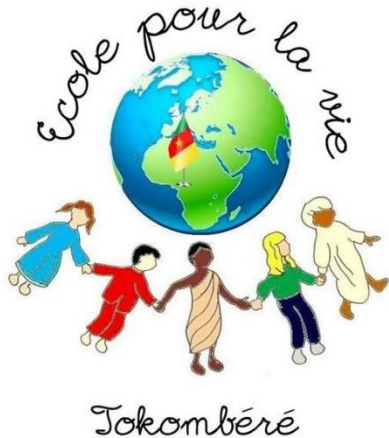




2 avenue Pasteur Vallery-Radot, 94000 CRETEIL

☎ 01.45.17.23.74

mail : ecolepourlavie@ecolepourlavie.org

site : www.enseignementcatholique94.org



NOUVELLES DU COLLEGE BABA SIMON

Juin 2025

Sortie des classes

Les 4èmes à la rencontre des chefferies traditionnelles

Les deux classes de 4èmes sont allées visiter, par groupe, les chefferies de Mada, Palbara, et Makaligai.

La chefferie de Makalingai

Dès sept heures du matin, élèves et encadreurs de notre groupe étaient déjà devant la plaque du collège prêts pour le départ et très enthousiastes. Nous avons d'abord prié et échangé certaines consignes relatives au code de la route et au comportement en chefferie et nous avons préparé un questionnaire.



Arrivés au palais, le chef étant encore dans ses appartements privés, nous avons patienté puis nous

avons été invités dans le palais. Le chef nous a personnellement très bien accueillis ; il a été gentil avec nous. Nous lui avons posé des questions au sujet de l'histoire et de l'évolution de son royaume et avons eu des réponses. Il nous a aussi raconté son enfance ainsi que son parcours scolaire au lycée de Mora. Avant les années 1900, la chefferie de Makalingai n'existait pas. Elle était gérée par le chef de Mora. Ce dernier avait placé

dans les villages environnants ses enfants ou ses proches. Ceux-ci lui rendaient régulièrement compte de la vie dans ces villages. Vers les années 1900, les chefferies ont été créées un peu partout pour faciliter la tâche au chef de Mora. C'est ainsi que la chefferie de Makalingai fut créée.

ADAMOU Douataf de 4ème 2 espagnol

La chefferie de Palbara

La chefferie de Palbara est majoritairement peuplée par les mouyangs. Elle est située au nord, à 12 kilomètres du collège. Nous avons parcouru cette distance à pied. Ce jour, nous avons pris départ au lieu-dit Pont-Rouge à Tala-Mada aux environs de 7 heures. Tous pressés de découvrir la chefferie de Palbara, nous chantions et blaguions entre camarades en parcourant la voie qui mène au lieu sollicité. Avant de poser nos questions au chef, nous, encadreurs comme élèves, nous nous sommes présentés en précisant les noms, classe et ethnies. Dans notre entretien, nous étions surpris que le chef s'exprime directement et couramment en français. Il nous a donné des informations sur l'origine de la chefferie, le rôle d'un chef, les différentes ethnies au sein de la chefferie, les structures d'état et celles privées au sein du canton, les ressources humaines et économiques du canton, et des cantons voisins.

On retient notamment de cet entretien que la chefferie de Palbara a été créée par l'autorité coloniale vers les années 1957. Cette chefferie a connu quatre chefs

jusqu'à nos jours : Tigdou, Ehlèche, Nguirwédé et Mamadi l'actuel. Le chef est un auxiliaire de l'administration ; il est garant de la gestion des affaires coutumières notamment les litiges fonciers, vols etc. À la fin de l'entretien, le chef nous a donné une somme de 7000 F CFA pour acheter de quoi manger et boire au retour. Nous avons été très contents de lui et nous lui avons exprimé séance tenante notre gratitude.

Ezlehkai Odile et Denis Fidel, élèves de 4ème

La chefferie de Mada

Lors de notre sortie de classe à la chefferie de Mada, nous avons été bien accueillis par le représentant du chef et ses notables en lieu et place du chef lui-même empêché. Nous avons commencé nos activités par une prière dite par sœur Véronique, puis avons pris place, sur des nattes, sous un hangar situé juste à l'entrée principale. Nous avons débuté avec nos différentes questions portant sur l'histoire, la succession à la chefferie en cas de vacance, les rapports des chefs avec l'administration, les jeunes et les autres chefferies voisines. Le représentant du chef répondait à nos questions directement en langue française. Puis, on nous a fait visiter le palais royal et les animaux du chef parmi lesquels le cheval royal et la grosse tortue qui a 100 ans d'existence. Le cheval permet au chef de faire ses sorties lors des grandes cérémonies. Pour clore, nous avons profité de l'occasion pour



rendre visite aux épouses du chef.

Grâce à cette sortie à la chefferie Mada, nous avons retenu que cette chefferie a eu son apogée en 1911. La succession se fait de père en fils. La chefferie mada a connu trois chefs : Marga, Cavaye et Cavaye Yéguié Djibril. Le chef est un auxiliaire de l'administration. Il est proche des jeunes, est à leur écoute et est leur guide socioculturel, spirituel.

Sortie des classes de Terminale à Maroua

Nous nous sommes rendus à Maroua. Nous avons eu l'occasion de visiter polytechnique, l'école normale supérieure Maroua –Congo et l'Université.

A polytechnique de Sékandé, nous sommes bien accueillis par le directeur de cette institution. Puis, guidés

par quatre étudiants, la visite commence par la case en



obus traditionnelle mouzgoum construite en pierre.

Ensuite, nous visitons un étang piscicole (avec plein de poissons) ; les fermes pour l'élevage de bovins, ovins et caprins.

Un spécialiste, nous a présenté les différents spécimens de terres arables. Enfin, cette excursion nous a permis d'accéder à l'esprit de créativité afin d'entreprendre et contribuer au développement.

Pour une « École Propre »

Une initiative citoyenne et écologique a marqué le deuxième trimestre au Collège Baba Simon de Tokombéré. Ce vendredi matin, les élèves des classes de seconde et premières littéraires ont participé à un grand événement de salubrité baptisé « Clean School », visant à redonner éclat à leur établissement. Coordonné par le Conseiller d'Orientation, **M. DELI Elie Benjamin**, sous la supervision vigilante du Principal, **M. EBOH Victor Godwin**, cet effort collectif a mobilisé énergies et bonne humeur.

Dès 8 heures, les élèves ont débuté par le désengorgement des salles de classe : sortie des bancs, tri des déchets et balayage minutieux des sols. Armés de balais, de serpillières et de seaux, ils se sont ensuite attaqués au lavage des sols, enlevant des mois de poussière accumulée. Les vitres, souvent négligées, n'ont pas été oubliées : sous les rires et les encouragements, les adolescents ont redécouvert la transparence des fenêtres, symbole d'un cadre renouvelé.

Interrogé sur les motivations de ce projet, le Conseiller d'Orientation a souligné : « **L'objectif est de responsabiliser les élèves. Un environnement propre favorise non seulement la concentration, mais cultive aussi le respect du bien commun** ». Le Principal Eboh Victor a salué l'engagement des jeunes : « **Ces actions concrètes leur apprennent que l'excellence scolaire va de pair avec l'excellence citoyenne.** »

Les élèves, bien qu'initialement surpris par l'ampleur de la tâche, ont rapidement adopté une attitude volontaire. **« C'est notre école, alors c'est à nous d'en prendre soin ! »**, confie TAMTABI, élève en première littéraire, les mains encore humides de sa serpillière.

Face au succès de cette première édition, l'administration envi-



sage d'instaurer des « journées Clean School » mensuelles, étendues à toutes les classes. Une manière d'ancrer durablement les valeurs de propreté et de travail d'équipe.

Au collège, la propreté n'est plus une corvée, mais un acte d'amour pour son lieu de savoir.

DELI ELIE BENJAMIN, Conseiller d'orientation

Carrefour des métiers-Édition 2025

Le jeudi 15 mai 2025, s'est tenue au préau de la bibliothèque, la 3^{ème} Edition du Carrefour des métiers sous le thème : « l'entrepreneuriat et opportunités d'emploi jeunes : approches multisectorielles ».

Le carrefour des métiers est une initiative des Anciens Elèves du Collège Baba Simon. En effet, c'est une cause-rie-orientations entre les élèves de Premières et de Terminales et leurs aînés (Anciens Elèves). Face à la



problématique de l'emploi jeunes que connaît actuellement la société camerounaise, les aînés se sont arrogés le devoir de présenter à leurs petits frères, les opportunités d'emploi direct dans les secteurs agricole, l'élevage, l'artisanat ou les petits métiers et moyens entreprises ; et toute autre orientation pertinente.

L'objectif du Carrefour des métiers, animé par plusieurs anciens élèves souvent cadres dans la fonction publique, était de mieux « encadrer, informer et renseigner les élèves de Première et Terminale afin qu'ils affrontent sans stress la période post baccalauréat.

KWASTAK SHELLEY, enseignant d'espagnol

Deux élèves du collège, députés juniors au parlement camerounais

Dans le cadre de la protection de l'Enfant et en prélude à la célébration de la 35^{ème} édition de la Journée de l'enfant se tiendra à Yaoundé, capitale politique du Cameroun, la 26^{ème} session du parlement des enfants sous le thème : **« mobilisation de la communauté nationale pour une planification et une budgétisation sensible aux droits de l'enfant »**. La délégation départementale des affaires sociales du mayo-sava a choisi deux brillants élèves du collège Baba Simon comme représentants de l'arrondissement de Tokombéré. Il s'agit de Denis Fidèle et de Hoho, élèves de 4^{ème} All.



La session du parlement des enfants se tiendra du 17 au 27 juin. Les travaux vont se dérouler dans le nouveau bâtiment de l'Assemblée Nationale baptisé « le palais des verres Paul Biya ». Selon la note adressée aux parents des enfants élus pour le parlement des enfants, les jeunes parlementaires vont travailler sur les points suivants : Explication des articles fondamentaux de la Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant et la Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant ; formation des enfants sur les principes de votes de textes à présenter à l'Assemblée Nationale.

KWASTAK SHELLEY, enseignant d'espagnol

Journée internationale de la langue maternelle

Conformément à la note du délégué régional des enseignements secondaires, la journée internationale de la langue maternelle, s'est célébrée au Collège Baba Simon le vendredi 21 février 2025 sur le thème : **« les langues comptent : l'importance de la langue maternelle pour préserver la diversité linguistique et promouvoir l'éducation multilingue. »**



Dans son discours, l'élève Galipa Liman Dieu Me Garde de la classe de 3^{ème} ESP, président du club « Arts et culture » a rappelé le choix du thème de cette édition. Il précise que les langues maternelles jouent un rôle très impor-

tant dans la vie, car elles contribuent à la promotion des cultures, Promouvoir l'éducation multilingue montre que nos langues nationales comptent et manifeste la diversité linguistique. Puis, il y a eu la présentation d'une série d'activités préparées par les élèves : hymne national en langues fulfulde, mouyang et mada ; chants en langues zulgo, mouyang, mada ; danses traditionnelles ; devinettes ; contes ; sketches ; Et le défilé de mode.

ABDOULAYE JEAN, enseignant de LCN

Les passerelles, une réponse à l'automatisation

Les passerelles sont une source de revenus pouvant mener le collège à l'autonomisation.

Dans la passerelle agriculture, l'année est marquée par les activités de production de mil et d'oignons.

Dès l'entame de la saison des pluies, la culture du mil est pratiquée. Les récoltes suivent aux mois d'octobre ou novembre. Le suivi des champs du collège est assuré par les enfants du chantier de vacances pour élèves en difficultés. Les récoltes en octobre ou novembre sont assurées par les élèves dans le cadre des cours d'agriculture. 28 sacs de mil ont été récoltés et stockés



en attente de vente au mois d'août.

Dès le début de la saison sèche, la passerelle agriculture s'investie aussi dans la production des oignons. Les élèves y participent dans la préparation du terrain, l'entretien des plantes, et la récolte. Pour l'administration du collège, la pratique de l'agriculture a double objectif : l'apprentissage des élèves et l'autofinancement. Pour le compte de cette année, la passerelle a produit 18 sacs d'oignons. Ils sont vendus à 15.000 F CFA le sac.

Dans la passerelle mécanique/soudure, Mr Banana et ses élèves se sont attelés à la fabrication des portes, des fenêtres, des pousse-pousses, des marmites. Deux portes et quatre fenêtres sont vendues à coût de 153.000 F CFA. En menuiserie, il y a eu fabrication de tables, bancs, tabourets... suite à des commandes. Et en ESF, robes, chemises, brassières...

Si tant est vrai que les passerelles peuvent être une réponse à l'autonomisation, pourquoi tardent-elles à prendre de l'envol ?

KWASTAK SHELLEY, enseignant espagnol



